

(*Toute la ville en parle...*)

Le journal d'Itinérances • Vendredi 19 mars 2010 • N°1

Édito

Par Marie

Comme la première fois, son premier accident avec sa première voiture, les premières fraises de l'année, la première cuite: le premier édito 2010! Une équipe de choc, des bénévoles motivés, un staff enragé, le festival du cinéma alsésien commence maintenant ! Perso, j'ai repéré les toilettes du Cratère, la salade de fruits de Bruce et mon distributeur de Carambars (le tabac du coin). Pour vous, je vais vivre pendant une semaine chez ma mamie ! Soupe à 19h et réveil à 6h du mat, la belle vie rien que pour vous ! Bien sûr mes acolytes sont autant motivés que moi pour rédiger ce journal tous les jours. Petite information du jour de Marie-Eva « J'ai regardé au fond de ma gorge tout à l'heure, il y avait des verrues ». Une angine Marie-Eva, une angine! Mes acolytes et moi-même sommes prêts à vous offrir le meilleur cru de 2010. Les nomades alséens investissent le Cratère. Pour finir la petite blague de la journée (sortie d'un carambar) « Qu'est-ce qu'un boomerang qui ne revient pas? La réponse est à dire avec l'accent du sud croyez moi : « un bâton » !

Que le Diable nous emporte !



Rendez-vous de toutes les générations, la nuit du diable sera l'amorce nocturne de cette vingt-huitième édition. Entre âmes errantes et décadence totale, une soirée d'enfer nous attend. Satan rode autour de nous ; et nous habitera tout au long de ces six films, dont le célèbre *Exorciste* fait parti. Un programme chargé pour une démentielle nuit blanche, associée à l'ambiance dynamique de ce premier week-end tant attendu par le public. D'ailleurs, venir accompagné est un conseil que vous devriez tous suivre,

si vous voulez retrouver votre antre sur terre et ne pas vous enfoncer dans la sombre profondeur du monde souterrain. Car le Maître des ténèbres a tellement inspiré le cinéma que celui-ci vous enveloppera irrémédiablement dans son univers noir, chaotique et brûlant, mais surtout trépidant. *Le Diable au couvent*, réalisé par George Méliès en 1899, est un film muet où le diable invite, dans un couvent, ses convives diablasses et autres créatures maléfiques pour une ronde folle. La seconde propo-

sition, qui tire son épingle des « ténèbres », c'est *Mais ne nous délivrez pas du mal*, où deux jeunes filles de bonnes familles se laissent entraîner dans d'étranges rites diaboliques. Ce premier film de Joël Séria sera interdit en 1971 ; peut-être que les spectateurs de l'époque ne subissaient pas les phénomènes liés au maître des ténèbres avec cette soif bucolique et insatiable. Suivez notre mise en garde, avant de vous précipiter dans ces salles emplies de cette atmosphère enivrante, qui marquera profondément votre subconscient.

La Nuit du Diable, samedi 20 mars, à partir de 22h30, Cratère
Attention certains de ces films sont interdits aux - de 16 ans

Marie-Eva

Go caravane ! Go !

Pour cette 28ème édition, le festival démarre au rythme des caravanes nomades. Une sélection qui ravira petits et grands voyageurs. Et c'est avec une soirée pleine d'avant première, où la famille est à l'honneur, que s'ouvre l'itinérance. Bulgarie, ici la Bulgarie !

Attention au départ imminent de *The world is big* signé Stefan Komandarev. Un road movie pour retrouver la mémoire. Après un accident qui décima sa famille, le jeune Alex devient amnésique. Mais c'est sans compter sur son grand père qui mettra tout en œu-

Bernadette, ou l'art de traverser le temps

Parmi les réalisateurs et les historiens invités cette année, il y a elle, cette comédienne tant attendue : Bernadette Lafont. Le festival *Itinérances* organise un hommage à cette dame du cinéma tout au long de la semaine, présentant notamment quelques uns de ses plus grands films. Mais la voici également en vrai, en grand. Elle lit des extraits de *Balade dans le Gard*, tout comme elle a pu le faire très récemment au Pont du Gard avec grand succès. Cet ouvrage d'un peu plus de 200 pages, écrit sous la direction de Bernard Bastide, rassemble de très beaux textes de Jean Racine à André Chamson, en passant par Alphonse Daudet ou même André Gide. Ces écrivains hors du commun, à la plume si délicate, ont un point commun : ils ont tous vécu de longues années ici, dans le Gard, à Uzès, Alès, ou encore au Vigan. Bernadette Lafont semble elle aussi aimer ce département, puisqu'elle s'y rend depuis de nombreuses années. Elle est ici, chez nous, et nous accorde quelques jours pour notre plus grand plaisir. Elle dédicacera cet ouvrage en compagnie de Bernard Bastide, ce samedi, après ses lectures de 16h.

Lecture de Balade dans le Gard par Bernadette Lafont, au Cra-tère à 16h.

Camille

vre pour lui faire retrouver ses racines. Cette première soirée ne pourrait pas s'achever ainsi. Prochain arrêt l'Amérique profonde. Après *La Môme*, Olivier Dahan nous offre sa dernière œuvre *My own love song* sur une play liste spécial Bob Dylan (contre tout chacals) où les aventuriers sont contre tout guerriers. La recherche d'un fils perdu par une mère chanteuse sans carrière et son compagnon. Pour les quelques Cendrillons retardataires en manque d'after : Irlande, terminus du convoi dans *Hélène, autopsie d'une disparition* de Joe Lawlor et Christine Molloy. Ici les ressemblances jouent autant qu'on joue avec la vie. Une jeune élève disparaît mystérieusement. Hélène, dont le physique est étonnamment semblable, la remplace pour la reconstitution du

drame. Si leurs images sont similaires, leur destin le semble aussi. Un thriller qui offre un périple entre le monde des vivants et le monde spirituel, avec le suspens comme seul compagnon de voyage. Un bon festival c'est une ouverture efficace. Soit ! Démarrons bien, démarrons mobile.

Lie



Notre rencontre avec Tony Gatlif



Aujourd'hui, nous avons rencontré Tony Gatlif. D'abord, un peu intimidés, il détend très vite l'atmosphère quand il apprend que c'est notre première interview. Il nous raconte une anecdote sur un journaliste débutant. Malgré le fait que Tony Gatlif l'ai prévenu qu'il ne fallait pas qui lui repose la question : « Pourquoi les gitans volent ? », celui-ci lui redemandera tout de même à l'antenne. Tony Gatlif quittera le plateau, laissant le journaliste bien embêté.

Heureusement, nous ne passons pas à la télé et nous n'avons pas prévu de poser ce genre de questions. Nous pouvons donc commencer dans la bonne humeur. Nous abordons son nouveau film. Nous apprenons pourquoi il l'a tourné de façon chronologique. Comme il travaille avec beaucoup de non-professionnels c'est plus simple pour eux en faisant ainsi. « C'est comme si ils vivaient l'histoire. ». Nous connaissons aussi la raison pour laquelle il n'a fait

ce film que maintenant. C'était pourtant un projet qu'il portait en lui depuis longtemps. En fait, dans ses débuts, il n'aurait pas pu le tourner. En plus des raisons financières, il en voulait au monde entier d'avoir laissé faire et d'avoir oublié cette page de l'histoire. Il se serait fait juge et aurait fait un film comme un règlement de compte. C'est ce qu'il voulait à tout prix éviter. Pour finir, la phrase la plus marquante de son interview et qui résume parfaitement la raison d'être de *Liberté*, restera « Cette période demande plus qu'un film. Elle demande des milliers de films. »

Léna, Thomas et Méric

«Que chacun jette sa lumière pour que ça sorte de ce puits sombre»

Tony Gatlif

Un cinéaste, une historienne et un photographe. Ils seront tous trois présents durant la rencontre *De l'ombre à la lumière* en partenariat avec ARTE. Le thème abordé sera le sort du peuple tzigane durant la seconde guerre mondiale. Histoire trop souvent restée « au fond du puits ». La déportation de 250 000 Roms en Europe tient une brève place dans les livres d'histoires. Cette rencontre est là pour nous éclairer sur cet événement passé qui mérite d'être exposé à la lumière. Nous comptons donc sur les interventions du photographe contemporain Mathieu Pernot, sur l'appui de l'historienne Marie Christine Hubert et sur la présence de Tony Gatlif qui a réalisé *Liberté*, film traitant de cette période. Ce débat sera conduit par Antoine Leclerc président d'*Itinérances*.

Avez-vous déjà été renseigné sur ce crime?

Pourquoi les camps tziganes n'ont été fermés qu'en 1946 ?

Depuis 60 ans y'a-t-il eu une évolution de l'image des peuples tziganes ?

Autant de questions qui seront débattues...

Nous vous invitons donc, si la curiosité vous ronge, à nous rejoindre durant cette rencontre à 16h30 à la salle d'à côté du Cratère.

Méric

Un amoureux du cinéma

Tony Gatlif, de son vrai nom Michel Dahmani, est connu pour ses road-movies, ses musiques tziganes et l'importance qu'il donne aux Roms dans son œuvre. En 1962, alors qu'il a quatorze ans, Tony arrive en France, pendant que la guerre d'Algérie fait rage. Il connaît un début de vie difficile et finit par atterrir dans une maison de redressement. Ce passionné de cinéma rencontre un soir dans une salle de spectacle, un acteur pour lequel il porte une grande admiration : Michel Simon. C'est un

moment qui marque un tournant décisif dans la vie du futur réalisateur. En 1975, il tourne un de ses premiers films, *Les princes*. Depuis Tony Gatlif a fait du chemin, il a travaillé avec de grands acteurs comme Romain Duris, Jacque Villeret, Asia Argento, Gérard Darmon ou encore Rona Hartner. Il a joué dans de nombreux films avec Rossy De Palma ou encore Chantal Lauby. Il a aussi fait ses preuves dans le monde musical en composant la bande son de certains de ses films. Aujourd'hui, nous le re-

cevons au festival de cinéma Itinérances, où il vient nous présenter son tout dernier film : *Liberté*. Un film qu'il porte depuis bien longtemps dans son cœur et qui met la lumière sur l'histoire des Tsiganes pendant la seconde guerre mondiale. C'est une œuvre dynamique et énergique avec Marc Lavoine, Marie-Josée Croze et James Thiérée. Un sujet passé sous silence pendant trop longtemps, qui aujourd'hui commence enfin à sortir de l'ombre.

Thomas

Quand l'art se mêle à l'humanisme



Se pencher sur le sort méconnu des tziganes pendant la seconde guerre mondiale puis sur leur mode de vie entre 1995 et 1999, c'est le travail qu'a effectué Mathieu Pernot. Il réalise une série de photographies, qui s'inscrit dans la tradition de la photographie documentaire « c'est celle que j'aime ». Il utilise un argentique, celui de son père et toutes les photos exposées sont en noir et blanc, format carré. L'exposition est une introduction à la thématique principale d'*Itinérances*, les nomades. Mathieu Pernot commence son projet dès son arrivée sur le terrain. Une femme l'aborde, lit les li-

gnes de sa main, et l'histoire commence. Il tisse alors des liens avec la communauté. Ceci est la première série de l'exposition. On y voit les photos d'un accouchement, des photos de famille, en passant par le « terrain de jeu » des enfants dans les wagons des trains de marchandises. Cette communauté tzigane existe grâce à la présence d'un seul, le « patriarche », survivant du camp de Saliers à Arles. Mathieu Pernot créera une association pour ces enfants, leur permettant d'être scolarisés, et sera le parrain de l'un d'entre eux. Il continue son projet par une seconde série de clichés, archives du camp de concentration, qui sont les photographies de fichage des nomades. Il finit par une série sur des tziganes sédentaires en Roumanie, les Roms, qui posent devant leur maison. Ce précieux témoignage, ce « projet d'étudiant », nous est offert avec une exposition qui constitue un véritable travail d'historien.

Exposition Musée PAB à Rochebelle, du 18 mars au 30 mai 2010. Entrée libre.

Lucie et Julie

En bref

(Le Programme)

VENDREDI 19 MARS 2010

Aujourd'hui 16h30 au Cratère, n'oubliez pas la Rencontre ARTE : *De l'ombre à la lumière*, traitant de l'internement des Tsiganes en France, avec l'intervention de Tony Gatlif, réalisateur Marie-Christine Hubert, historienne et Mathieu Pernot, photographe. Ouvert à tous, entrée libre !

Pour cette première journée, quatre programmations destinées au jeune public se dérouleront à partir de 9h avec un concours de critique *Ecrits sur l'Image*. 74 établissements du Gard et de la Lozère participent à ce concours.

Ça en fait du monde !

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tel : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal sur internet :

www.itinerances.org

Rédactrices en chef :
Vanessa Arsac
Aurélié Barbotte

Rédacteurs :
Lie, Marie, Lucie, Marie-Eva, Camille, Julie, Léna, Thomas, Méric

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue ainsi que de monsieur le proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès.

9H00-CRATÈRE
Ecrits sur l'image
SCOLAIRE

9H00-ARCADES BIS 1
Ecrits sur l'image
SCOLAIRE

9H00-SALLE D'À CÔTÉ
L'ours et le magicien, 51mn
SCOLAIRE

9H00-ARCADES BIS 2
Les deux moustiques,
J. Hastrup & F. Quist Moller, 77mn
SCOLAIRE

14H00-CRATÈRE
Ecrits sur l'image
SCOLAIRE

14H00-ARCADES BIS 2
Ecrits sur l'image
Scolaire

14H00-SALLE D'À CÔTÉ
Programme polonais, 58mn
SCOLAIRE COMPLET

14H00-ARCADES BIS 1
Laban et Labolina, 39mn
SCOLAIRE

16H30-SALLE D'À CÔTÉ
Rencontre arte : de l'ombre à la lumière, l'internement des Tsiganes en France
PRÉSENCE INVITÉ

Soirée d'Ouverture
A PARTIR DE 19H00
CRATÈRE

19H00-CRATÈRE
The world is Big
S. Komandarev, 105mn
AVANT-PREMIÈRE

22H00-CRATÈRE
My Own Love Song
O. Dahan, 105mn
AVANT-PREMIÈRE

00H00-CRATÈRE
Hélène, autopsie d'une disparition
J. Lawlor, C. Molloy, 79mn
AVANT-PREMIÈRE

SAMEDI 20 MARS 2010

9H00-SALLE D'À CÔTÉ
Lola Montès,
M.Ophüls, 110mn,
SCOLAIRE

11H15-MÉDIATHÈQUE
Des français sans Histoire
R. Pilloso, 84mn

11H15-SALLE D'À CÔTÉ
Bernadette Lafont exactement,
A.S. Labarthe, E. Fredet, 52mn
PRÉSENCE INVITÉ

12H00-CAPITOLE
L'école nomade
M. Debats, 52mn

13H30-ARCADES BIS 1
Ajami, S. Copti,
Y. Shani, 120mn
AVANT-PREMIÈRE

14H00-SALLE D'À CÔTÉ
Victor
C. et A. Verstraeten, 49mn,
Précédé de *Chient errants*
Y. Kassari, 7mn
AVANT-PREMIÈRE PRÉSENCE INVITÉ

14H00-MÉDIATHÈQUE
La Cité des Roms
F. Castaignède, 97mn

15H30-ARCADES BIS 1
White Material
C. Denis, 102mn
AVANT-PREMIÈRE

16H00-CRATÈRE
Lecture Bernadette Lafont

16H00-CAPITOLE
Boleck et Lolek vol 1
J. Byrdy, W. Wajser, 60mn

16H00-MÉDIATHÈQUE
Les Amants d'assises
M. Bonmariage, 86mn
PRÉSENCE INVITÉ

16H00-SALLE D'À CÔTÉ
La Boîte à tartines
F. Devigne, 52mn

18H00-CRATÈRE
Compétition de courts métrages Programme 1, 95mn

18H30-SALLE D'À CÔTÉ
Les Petites Vacances
O. Peyon, 90mn
PRÉSENCE INVITÉ

19H00-ARCADES BIS 1
La Maison du diable
R. Wise, 112mn

20H45-CRATÈRE
Compétition de courts métrages Programme 2, 82mn

21H00-SALLE D'À CÔTÉ
Le Beau Serge
C. Chabrol, 97mn
PRÉSENCE INVITÉ

21H30-ARCADES BIS 1
Tulpan
S. Dvortsevov, 100mn

NUIT DU DIABLE
22H30-CRATÈRE
Le Diable au couvent
G. Méliès, 3mn
Mais ne nous délivrez pas du mal, J. Séria, 100mn,
L'Exorciste
W. Friedkin, 122mn
Les Métamorphoses de Satan
Breteau, 2mn
Suspiria
D. Argento, 98mn
Le Jour de la bête
A. de la Iglesia, 103mn